

Midi Libre

MONTPELLIER

Midi Libre ■ Mercredi 19 mars 1997 ■

MONTPELLIER

La présidente de "SOS rétinite pigmentaire" à l'honneur

Monique Roux, chevalier dans l'ordre national du Mérite

De nombreuses personnalités politiques, scientifiques et des proches ont salué le courage et l'abnégation d'une "grande dame"

■ Les cérémonies se suivent et ne se ressemblent pas. Celle qui se déroulait ce lundi, au domaine de Grammont, restera, à n'en pas douter dans les mémoires de tous les amis de Monique Roux, présidente-fondatrice de l'association "SOS Rétinite pigmentaire".

Ils étaient venus nombreux, manifester leur affection et leur fierté, au tout nouveau Chevalier dans l'ordre national du Mérite, que décorait, au nom du président de la République, le parrain, François Ricci.

La foi et la passion

Après avoir salué le Préfet, « dont la présence me touche beaucoup », les parlementaires, les scientifiques et une grosse délégation du comité de quartier du Millénaire, où résident Robert et Monique Roux. Georges Frèche a souligné le travail considérable réalisé par la présidente, « qui depuis plus de quinze ans se bat avec passion pour que soit prise en compte une maladie génétique qui conduit à la cécité, et dont elle est, elle-même atteinte. Un combat dans lequel elle a su avec foi et enthousiasme, entraîner une équipe de médecins et de chercheurs. Vous êtes madame, une grande dame, et notre amie ».

Et le maire de saluer au passage d'autres Montpelliéraines exemplaires, l'ancienne présidente du GIHP, Josiane Criscuolo, et Rosy Dauverchain, fondatrice du "Lien" association d'aide à domicile,



Depuis presque vingt ans, Monique Roux se bat contre la rétinite pigmentaire.

Photo Paul Pansanel

et d'évoquer les scientifiques américains et québécois, les professeurs Gouras et Rousseau qui travaillent avec l'équipe de chercheurs montpelliérains, sur la rétinite.

La route sera longue

François Ricci, qui se bat depuis toujours aux côtés de Monique Roux, a retracé la carrière de la récipiendaire, « dont les phases importantes méritent largement cette distinction », fonctionnaire des Postes à Rouen puis à Paris,

elle rencontre Robert qui devait devenir son époux.

Dans les années 1980, la maladie la frappe de plein fouet. Elle décide alors de se battre pour qu'elle soit officiellement reconnue, et crée "SOS rétinite pigmentaire". Le courage, la ténacité, la passion et l'envie de soutenir le million et demi de malades qui comme elle luttent pour ne pas sombrer dans la nuit, l'animent.

« Mais pour arriver au bout du chemin, et malgré le travail des chercheurs, la route sera longue ».

Entre larmes et sourire, Monique Roux, a laissé aller son cœur, et insisté longuement sur « cet honneur qui m'est fait et que je tiens à partager avec toute l'équipe, car seule on ne fait rien ».

Au niveau national

Monique Roux a remercié l'équipe médicale, notamment le professeur Arnaud chef de service d'ophtalmologie du CHU et les chercheurs, « qui ont besoin de moyens pour développer leurs travaux. Mieux vaudrait investir en amont, que de verser des pension d'invalidité ».

La présidente a rendu hommage à la Ville, au Département et à la Région, « pour leur soutien indéfectible. Ce que je souhaite c'est que notre association soit reconnue au niveau national. Ce serait un encouragement pour l'ensemble de l'équipe ».

Le préfet s'est dit heureux de cette décoration, et surpris par la modestie de Monique Roux, « que j'ai eu l'occasion de recevoir à maintes reprises et dont je salue le courage et le don de soi. Je tiens à l'assurer que je saurai faire passer le message sur le plan national, afin que son association bénéficie de tout le soutien qu'elle mérite ».

A l'issue de cette gerbe de compliments à partager avec un mari sans lequel rien ne serait possible, Monique Roux a invité l'assistance à boire le verre de l'amitié.

M.R.